

## Lectrice d'Argent 1<sup>er</sup> cycle du secondaire

Caroline Déry

Polyvalente Jean Dolbeau

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2005

### Zéphire

Elle était paisiblement assise sur son habituel banc dans le parc Lafontaine. La journée s'annonçait belle et elle avait bon espoir de pouvoir terminer le premier chapitre du texte à caractère humoristique qu'elle avait l'intention d'envoyer à un concours, lorsqu'un jeune homme était surgi de nulle part en s'écriant : « Toc-toc-toc ! », en même temps qu'il cognait sur le dossier du banc. Elle pensa : « Non, mais quel crétin ! C'est le comble de la sottise, il faut que je le lui dise. »

– Qui est là ? , fit-elle, en relevant la tête.

– Zéphire, répondit-il.

– Zéphire qui ?

– Ah ! ça je ne puis le révéler au premier venu...

– Ça, c'est la meilleure ! C'est vous qui êtes venu m'aborder. J'étais là avant vous !

– Précisément, vous êtes venue la première, vous êtes donc forcément, une première venue, cela va de soi.

– Mais qu'est-ce que vous racontez ?

– Ah ! Épargnez-moi vos airs apitoyés. Je peux m'asseoir ?

– Euh, eh bien... oui.

– Elle est chouette votre chemise lilas.

– Mais elle est blanche !

– Eh bien quoi ? Vous n'allez quand même pas me dire que vous n'avez jamais vu de lilas blanc ? Pff, quelle ignorance !

– Oh ! Mon dieu, je rêve, il est totalement incohérent.

– Hélas, il y aura toujours des imbéciles qui, parce qu'ils ne comprennent rien, clament qu'il n'y a rien à comprendre.

– Ça y est ! C'est moi l'imbécile maintenant ! Mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Ah ! Si seulement j'arrivais à écrire quelque chose...

– Hm mm, cette tête-là, est plus embarrassée que la mienne...

– Non, mais quel casse-pied !

– En voilà une écrivaine déçue d'inspiration et ma conjecture se trouvera véritable !

– Que vous êtes fou Zéphire !

– Non point.

– Zéphire n'est pas un nom très courant, si vous ne pouvez dire votre nom de famille, dites-moi au moins l'étymologie de votre prénom.

– Non.

- Ah ! Je finirai bien par le savoir !
- Quel genre de texte écrivez-vous ?
- Le genre qui ne vous concerne pas.
- Dites toujours...
- Humoristique.
- Lisez-le-moi.
- Pas question.
- Je veux seulement vous aider.
- Vous ? M'aider ? Arrêtez, vous allez me faire mourir de rire ! Qu'y connaissez-vous en littérature ?
- Plus que vous ne le pensez. Vous avez tort de me sous-estimer. Vous n'avez même pas entendu mon point de vue. Si c'était le cas, vous vous mettriez à genoux pour me soutirer une piste d'idée pour votre script.
- Vous êtes d'une naïveté ! Vous parlez comme si vos divagations me séduiraient à coup sûr !
- Non, j'aimerais seulement que vous en médisiez en toute connaissance de cause.
- Mais je vous en prie, auriez-vous l'obligeance de m'expliquer cette brillante théorie ?
- Eh bien, je ne suis certes pas écrivain, mais la littérature est l'art de narrer la vie et qui ne sait pas l'écrire se consacre entièrement à elle. J'ai l'avantage de vivre pleinement ce que vous, vous tentez vulgairement de mettre sur papier.
- Voilà notre demiurge en pleine crise de lyrisme.
- Ainsi soit-il !
- Bon, donnez-moi donc une de vos nombreuses idées supposément merveilleuses pour mon texte.
- Allons-donc, vous savez bien que ce ne serait pas correct, voyons...
- C'est juste, vos idées seraient totalement incorrectes, mais donnez-vous donc la peine d'essayer ! Il me faut trouver quelque chose...
- Elle raisonne toute seule. C'est plus grave que je pensais...
- Ah ! Mais arrêtez !
- Répondit l'écho !!!
- Puisque je me tue à essayer de vous faire taire, ne pourriez-vous donc pas collaborer ?
- Un grand homme a dit : « Si une personne se tue à t'expliquer, sois patient et laisse-la mourir. »
- Et qui a profané cette énormité ?
- Moi.
- Réaction typique des ratés. Les ilotes de votre genre ont toujours une haute estime de leur jugement.
- Vous n'êtes pas bien drôle pour une romancière humoristique.
- Très bien, c'est une blague que vous voulez ?
- Épatez-moi !
- Très bien. Je cherche... J'ai trouvé : Quelle est la différence entre vous et la lune ?
- Que sais-je ?
- La lune est un astre...
- Et ?

- Vous, vous êtes un désastre !
- Oh ! J’avoue que je ne puis cacher mon trouble !
- C’est ça, allez-y, raillez ! Pff ! Je sais, c’était minable comme blague.
- Oui, je ne vous le fais pas dire !
- Dites, vous êtes passé maître dans l’art de la consolation vous !
- Faites voir votre script.
- Ah ! Ce script est un cauchemar grandiloquent.

Après une attente qu’elle trouva interminable, il releva la tête, dégagea ses cheveux noirs de son visage et éclata d’un rire franc.

- Vous riez de moi ? Ou de mon humour ?
- J’avoue un peu des deux, vous auriez dû vous voir : l’écrivaine face à son purgatoire, non seulement prête, mais résignée à aller en enfer !
- Et alors ?

– Et alors ? Eh bien, ce n’est pas l’histoire type qui vous mériterait le premier prix à un concours humoristique par exemple, mais j’aime le dialogue où l’ironie et les sarcasmes affluent à profusion. Cependant, qu’est-ce que sont ces noms clichés et grotesques dignes de bandes dessinées que portent vos personnages ? Ce qui fait que l’on y croit, c’est le Pourquoi. Vous, par exemple, m’avez demandé : Pourquoi Zéphire ? Eh bien, je vous le dis : je m’appelle Jeff Irma. C’est ma petite sœur de deux ans qui, faute de pouvoir prononcer mon nom, m’a rebaptisé Zéphire. Les noms sans histoire ne veulent rien dire. Voilà, maintenant, vous savez.

- Amen.
- Bon, je ne vous dérangerai pas plus longtemps : allez, au revoir !

Elle voyait parfaitement la petite fille massacrer affectueusement le nom de son grand frère dans sa tête.

- Les noms sans histoire ne veulent rien dire...

Elle déchira ses pages de texte et commença à écrire.

*Elle était paisiblement assise sur son habituel banc dans le parc Lafontaine. Elle s’appelait Caroline, mais elle préférait Lorac. (Beaucoup plus poétique, selon elle.) Son surnom écrit à l’envers. La journée s’annonçait belle, et elle avait bon espoir de terminer son premier chapitre lorsqu’un jeune homme était surgi de nulle part...*